

### 3 La chapelle Saint-Pierre de l'hôpital

La bénédiction de cette chapelle de style contemporain eut lieu en 1966. Sous la direction du Maître-d'œuvre Roger Marion, architecte et sculpteur, elle est le fruit d'un travail collectif auquel ont participé soignants et patients de l'hôpital. Tous les matériaux utilisés sont de provenance locale.

*Fiche descriptive à disposition à l'Office de Tourisme.*

### 4 Le cimetière des fous

Ici étaient inhumés les patients de l'hôpital sous une simple croix de bois, sans nom ni date. Ce cimetière inspira le poète Paul Eluard qui s'était réfugié au château avec son épouse en 1943. Au cœur de cet espace clos d'un mur, une stèle porte ses vers :

« *Ce cimetière enfanté par la lune [...] leur cimetière est un lieu sans raison* ».

### 5 L'arrière du château

Le chemin descendant vers le village dévoile les murs nord du château : vestiges de mâchicoulis, une fenêtre géminée (murée), une tour d'angle ainsi qu'une tour semi-circulaire appuyée contre la courtine.

### 6 La rue de la glacière

Dans cette rue pentue et glaciale on récupérait des blocs de glaces qui servaient à conserver les aliments.

### 7 La rue de l'hôpital

Encore connue de nos jours sous le nom de « rue de l'Enfer » elle évoque un tragique épisode de la guerre de Cent Ans : les routiers anglais qui avaient échoué dans la prise du château y pillèrent les maisons avant d'y mettre le feu.

### 8 La rue de la tournelle

Sur la droite, on distingue un pigeonnier. Ici, vivait l'intendant du château et l'on récoltait la fiente des pigeons afin de fertiliser les terres.

### 9 L'église romane

Au XI<sup>ème</sup> siècle une église romane fut bâtie. La tradition orale rapporte qu'elle était liée à un vieux monastère qui aurait été fondé par des disciples de saint Alban, premier martyr anglais, décapité vers l'an 300.

Tandis que l'église a subi des transformations à l'époque gothique et au XIX<sup>ème</sup> siècle, son chevet roman, avec son abside voûtée en cul-de-four, offre une forme harmonieuse. Quelques chapiteaux historiés sont remarquables :

à l'extérieur, des singes et un soldat menant deux chevaux ; à l'intérieur, aussitôt passé le portail à droite la sirène à double queue et dans l'abside, un centaure. L'arc triomphal porte le mur du clocher à peigne percé de trois baies et surmonté d'un clocheton. Il fut construit en 1891.

Le mur méridional présente l'ancien portail gothique orné de voussures retombant sur des colonnettes à chapiteaux, il fut en partie bouché au XIX<sup>ème</sup> siècle lorsque fut ouvert le portail actuel. Deux enfeus se trouvent à sa droite.

*Fiche descriptive à disposition dans l'église.*

### 10 Le scénovision «La Margeride à la folie»

Ce parcours-spectacle s'est installé dans un des bâtiments de l'ancien domaine de la famille Vincens, notables de Saint-Alban (la cour de cette ancienne ferme mérite un coup d'œil). En 45 minutes vous allez vivre une expérience originale. Laissez-vous guider par Auguste, le facteur, lors de sa dernière tournée. Il vous contera de manière ludique la vie et l'histoire de son village et de sa Margeride natale à travers un décor rétro plein de charme.



### 11 La rue du razas et la rue de la comète

Ces rues sont bordées de belles façades en pierre de granit. L'alignement légèrement courbé des maisons anciennes dans la rue de la Comète suit le tracé des anciennes fortifications du village.

### 12 Panorama sur la Margeride

En retrouvant la rue de l'hôpital, profitez de l'ample vue sur la cuvette de la Limagnole, les collines de la Margeride et au loin, au-dessus d'un petit hameau se dresse la silhouette du donjon dit «La tour d'Apcher».

### 13 Le chemin de St-Jacques de Compostelle

La *Via Podiensis* (du Puy-en-Velay) ou GR65, traverse le village-étape qu'est Saint-Alban. Au X<sup>ème</sup> siècle, l'évêque du Puy fut le premier à entreprendre le pèlerinage sur cette voie. Il souhaitait renforcer les liens entre sa cité mariale et le sanctuaire espagnol où aurait été enterré le saint apôtre du Christ. Depuis ces temps lointains, ce sont chaque année des dizaines de milliers de marcheurs qui parcourent cette voie longue de 1600km.



LE PARCOURS HISTORIQUE

Conception : Office de Tourisme Margeride en Gévaudan - Crédit photos : Benoît Colomb - PACT Margeride, De Beaux Lents Demains, Cécile Blot, Laura Cachalora.

# SAINT-ALBAN-SUR-LIMAGNOLE

Le grès rose en héritage








margeride  
en gévaudan



# AU CŒUR DE SAINT-ALBAN

Découvrez les monuments de Saint-Alban en suivant cet itinéraire jalonné de 13 étapes historiques.

Durée du parcours : ~ 1h15 - (+ 45min pour le Scénovision)

- 1 Office de Tourisme 
- 2 Le château de Saint-Alban (*actuellement fermé pour travaux*)
- 3 La chapelle Saint-Pierre de l'hôpital 
- 4 Le cimetière des fous 
- 5 L'arrière du château
- 6 La rue de la glacière
- 7 La rue de l'hôpital
- 8 La rue de la tournelle
- 9 L'église romane de Saint-Alban 
- 10 Le scénovision «La Margeride à la Folie» 
- 11 La rue du razas et la rue de la comète
- 12 Panorama sur la Margeride
- 13 Le chemin de Saint-Jacques - GR65

## 1 L'Office de Tourisme : point de départ

Perché en haut du village, l'Office de Tourisme de Saint-Alban-sur-Limagnole marque le début de votre découverte de ce bourg chargé d'histoires, au cœur de la Margeride. N'hésitez pas à entrer, vous y trouverez un accueil chaleureux, des informations utiles et un premier aperçu de tout ce que Saint-Alban et ses alentours ont à vous offrir. En haute-saison, vous pourrez admirer des expositions dans le jardin face à l'Office de Tourisme.

## 2 Le château de Saint-Alban

En 1081, le site où s'élève le château rentra dans les possessions de la famille d'Apcher, une des 8 baronnies du Gévaudan. Au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, d'importants aménagements en firent une imposante forteresse féodale. En 1440, il devint le siège d'une des 12 seigneuries du Gévaudan. Mais, c'est au cours du XVII<sup>ème</sup> siècle que les modifications sont les plus spectaculaires : la brillante famille des Molette de Morangiès acquiert le château et le transforme en une résidence prestigieuse d'inspiration italienne. L'utilisation de l'arkose, grès rose local, lui confère une grande majesté.

Au temps de la Bête du Gévaudan, c'est depuis ce lieu, en Margeride, que d'importante battues furent organisées pour la retrouver.

Fiche descriptive à disposition à l'Office de Tourisme.

